

les **inRock**Kuptibles



rentrée musique

Foals

la métamorphose

Georgia, New Order

Lana Del Rey, Libertines

Joanna Newsom

The Shoes, Feu! Chatterton

Lou Doillon, Disclosure...

+ Apichatpong Weerasethakul
reportage en Thaïlande

M01154 - 1031S - F: 4,90 € - RD





musiques



Myrtille Editions



The Arcs, le triomphe

Nouveau projet pour le prolifique **Dan Auerbach**, échappé des Black Keys. Un disque de rock à l'ancienne, fluide et sans chichis. Rencontre à Paris.

Avec son copain Patrick Carney, Dan Auerbach a passé des années à sillonner les routes des Etats-Unis pour défendre son duo aujourd'hui mondialement connu, les Black Keys. Pendant des lustres, il fut question de trajets interminables dans des vans, de tournées où les deux compères faisaient tout tout seuls (musiciens bien sûr mais aussi conducteurs, roadies, vendeurs de merchandising) et de très courtes nuits à partager le même lit dans des motels minables. *"On cherchait toujours en grande banlieue, car c'était moins cher. Et Pat prenait toute la place dans le lit."* De ce premier acte, Dan Auerbach garde un souvenir mitigé. *"Si c'était à refaire, je ne le referais pas. C'était épuisant. C'est le genre de choses que l'on ne peut faire que lorsqu'on a la fougue de la jeunesse. Je ne suis pas nostalgique de cette période, elle était trop éprouvante."*

Lorsqu'il arpente à nouveau les routes, Auerbach n'est plus au volant et il joue partout dans le monde – ses Black Keys devenus énormes, il a même quelques Grammys sur sa cheminée. Quand il ne joue pas au sein du duo, il compose en solo (*Keep It Hid*, 2009) et produit aussi les disques des autres : Lana Del Rey, Dr John, Ray LaMontagne, Hanni El Khatib... Et lorsqu'une tournée l'amène à dormir à l'hôtel, il a désormais sa propre chambre, quand ce n'est pas sa propre suite.

C'est dans l'une d'elles, au design contemporain et épuré, qu'on le rencontre avant l'été. Nous sommes aux Bains, dans l'hôtel érigé il y a peu sur ce qui fut le lieu mythique des nuits parisiennes. Sapé d'un élégant costume, Dan Auerbach est venu seul faire la promotion de ce qu'il présente pourtant comme son nouveau groupe. Exit les Black Keys, en pause, place à The Arcs, un collectif inédit. Dedans, on y trouve des musiciens comme Richard Swift (The Shins) ou Leon Michels, avec qui Auerbach a coproduit l'album de Dr John.

"The Arcs est un groupe constitué de mes plus vieux amis et partenaires musicaux. Ce sont des personnes avec qui je joue et enregistre des chansons depuis cinq ou six ans. Dès que nous avons un peu de temps, nous faisons un morceau. Un jour, je me suis aperçu que nous avions enregistré un vrai catalogue de plus de soixante-quinze titres... Ces chansons n'étaient nulle part, personne

ne les écoutait à part moi. C'était presque du gâchis. Alors on a créé ce groupe pour en faire quelque chose."

C'est en mai qu'on a reçu les premières nouvelles des Arcs. A l'occasion du combat de boxe entre Mayweather et Pacquiao, le groupe a sorti un 45t avec deux morceaux inspirés par le duel, *Stay in My Corner* et *Tomato Can*. *"Je suis passionné de boxe, c'est mon cousin qui m'y a initié. J'en fais tous les jours. Je me lève à 6 h 30, je prépare ma fille pour l'école puis je vais boxer. Ensuite, j'entre en studio et j'y reste jusqu'au soir. J'ai toujours aimé m'imposer cette discipline : je passe mes journées à jouer et enregistrer. J'ai une approche ouvrière de mon travail."*

Enregistré entre New York, Nashville et Los Angeles, Yours, Dreamily, le fruit de ces sessions de travail, est un disque de rock mais aussi beaucoup de roll : il roule et groove, il est fluide et coulant. Des échos des White Stripes et de Led Zeppelin s'y mélangent, des guitares, très présentes, s'y superposent, sans que l'entreprise ne vire à l'exercice technique. De *Put a Flower in Your Pocket* à *Stay in My Corner*, The Arcs déroulent de parfaits petits hymnes rock suaves et groovy, à l'ancienne, teintés de soul. *"Nous voulions faire un disque inspiré de ceux du Grateful Dead dans sa façon d'enchaîner très naturellement les morceaux. On y a souvent pensé comme on pense à un film, avec des fondus entre les différents chapitres. L'ordre des morceaux d'un album, sa trame, tout cela est très important pour nous aujourd'hui, même si ça tend à disparaître. Ça compte à nos yeux, ce bordel."*

Moins qu'un film, c'est parfois une musique de film qu'évoque *Yours, Dreamily*, pour ses allures de bande-son parfaite d'un road-movie américain. Pari réussi, donc, pour ces Arcs et leur chef d'orchestre, avant un nouveau chapitre qu'on devine, au vu de la productivité du garçon, imminent. *"J'ai d'autres projets mais je ne peux pas en parler. Les gens qu'ils impliquent me tueraient."* Ne dit-on pas de ceux qui sont compétents dans plusieurs domaines qu'ils ont plusieurs cordes à leur(s) arc(s) ? **Johanna Seban**



album *Yours, Dreamily* (Warner)
thearcs.com